

stance qui les empesche, c'est que chacun a pour prison l'air qu'il respire. Nous trouvons que le nostre est mêlé de vapeurs plus épaisses & plus grossieres que celui de la Lune. A ce compte, un Habitant de la Lune qui seroit arrivé aux confins de nostre Monde, se noyeroit dès qu'il entreroit dans nostre Air, & nous le verrions tomber mort sur la Terre.

O ! que j'aurois d'envie, s'écria la Marquise, qu'il arrivast quelque grand naufrage qui répandist icy bon nombre de ces Gens-là, dont nous irions considerer à nostre aise les figures extraordinaires ! Mais, repliquay-je, s'ils estoient assez habiles pour naviger sur la surface extérieure de nostre Air, & que de là par la curiosité de nous voir, ils nous péchassent comme des Poissons, cela vous plairoit-il ? Pourquoi non, répondit-elle en riant ? Pour moy, je me mettrois de mon propre mouvement dans leurs Filets, seulement pour avoir le plaisir de voir ceux qui m'auroient péchée.

Songez, repliquay-je, que vous n'arriveriez que bien malade au haut de nostre Air, il n'est pas respirable pour nous dans toute son étendue; il s'en faut bien, il ne l'est déjà presque plus au haut de certaines Montagnes, & je m'étonne bien que ceux

cor-